

Edition Côte d'Azur



les **ARM** NEWS

Les Aventuriers du Bout du Monde

N° 72N
Août 1998



VirtualPc - Omnipage - Acrobat -
Office98 - Internet



Les ABM c'est le journal des clubs Microcam, clubs de micro-informatique du Crédit Agricole.

© Copyright Les ABM
Les Aventuriers du Bout du Monde
dépôt légal 641 Rennes
ISSN 0295-938

MICROCAM06

111, Avenue Emile Dechame
B.P. 250
06708 Saint-Laurent-du-Var
cedex
Mel: mcam06@worldnet.net

MICROCAM

19, rue du Pré-Perché
2025 X
35040 Rennes cedex
Mel: microcam@pratique.fr

Directeur de la publication :
Yves-Roger CORNIL

Maquette :

Bertrand Lemenant

Numéro réalisé par:

Yves Roger Cornil, Jean François Percevault, Bertand Penisson
Reproduction et distribution:
Service ERC- CRCAM Provence Côte d'Azur
Apple Performa 5300, PowerBook 1400cs/166, Apple Select 360, QuickTake 100, HP Scanjet 5p, Iomega Zip, Adobe PhotoShop, Adobe PageMaker 6.52, Outlook Express 4.0, Capture 4.2., Office98, MacOS 8.1, Toshiba 400 CDT,

EDITO

Cet été je vous ai concocté un concentré de technologies dans 40 pages, sans publicité. Les sujets sont variés et vont de la bureautique avec Office 98, à l'incontournable Internet avec les messageries en passant par l'archivage et la reconnaissance de documents avec Omnipage Pro et Acrobat.

Je ne vous parlerai pas du renouveau d'Apple, j'attends Apple Expo du 16 au 20 septembre pour vous parler de l'iMac, la nouvelle création de Steve Jobs et de ses ingénieurs créatifs.

La micro «grand public» est très présente sur les affiches et les hypermarchés avec des configurations à 3.990 francs.

Quant au nombre d'internautes en France, il dépasserait la barre des deux millions, certains disent même trois millions. Ce qui est certain, c'est que ce chiffre ne fera qu'augmenter.

Et vous, avez vous franchi le pas?

Bonne rentrée et à bientôt sur nos lignes.

Y.R Cornil

yrcornil@worldnet.net
yves.cornil@lemel.fr

La plupart des marques citées sont des marques déposées.

4**Vie du Club**

Les nouvelles acquisitions matérielles et logicielles du club.

6**Scanner**

Un article pratique sur l'utilisation des scanners Agfa SnapScan 310 du club.

9**MAC-PC**

Découvrez VirtualPC, le logiciel qui exécute les logiciels Windows95 sur votre Macintosh. Utilisable au club pour 1 franc de plus.

14**Acrobat**

Surpassez vous avec Acrobat et mettez vos créations à la disposition du monde entier avec le fameux format PDF.

20**Ne retapez plus vos documents**

Avec Omnipage PRO version 8.0, découvrez un formidable outil de productivité. La reconnaissance de caractère vous sera dévoilée dans cet article.

23**Messagerie**

Le Mel peut vous révéler quelques secrets dévoilés pour changer de messagerie et le

27**Microsoft Office 98**

Découverte de quelques nouvelles fonctionnalités de Microsoft Office 98.

36**Souvenirs**

Sorti des archives secrètes de Microcam, aidé par Omnipage Pro, Alphonse nous raconte les péripéties de M. Duneuf. Avec du vieux on peut faire du neuf.

38**Ballade**

Notre ami Bertrand Penisson nous emmène en ballade en Irlande. Il n'y a pas que de la micro dans les ABM.



Et pour un franc de plus mettez un PC dans votre Macintosh.

Telle était l'offre d'Apple France pour tout l'achat d'un PowerPC G3 équipé d'un écran Apple. Oui un franc pour le logiciel Virtual PC de Connectix et 32 Mo supplémentaires ... ce qui portera à 128Mo la taille mémoire du G3 266 du club.



Ne retapez plus vos documents

avec OmniPage 8, le surdoué de la reconnaissance de caractères (OCR).

Versions Mac et Win95 installées au club.



Norton anti-virus veille sur le Mac. Finis les macros virus et les autres qui empoisonnent vos disquettes.



Toast Pro 3.5.3 le meilleur logiciel pour créer des cédéroms sur le Mac. Permet de créer des cédéroms hybrides (compatibles Mac et PC).



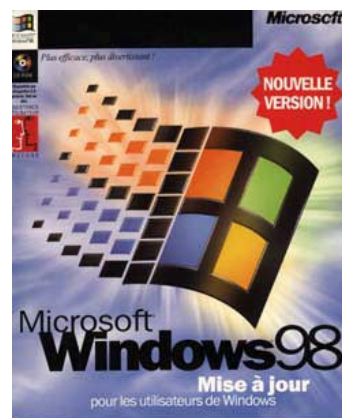
VirusScan, comme Norton anti-virus éradique les virus sur les PC du club



Donnez la parole à votre micro. ViaVoice Gold d'IBM permet d'enregistrer vos textes vocaux en traitement de texte.

Le voici, le voilà

Windows 98 est utilisable au club sur le Pentium MMX 300 Mhz.





Annoncé dans le numéro 70 pour le PC, un nouveau scanner Agfa SnapScan310 est opérationnel au club sur un Mac. Ajoutez-y une imprimante couleur Epson couleur et vous pourrez faire bonne impression à Microcam06.

Tailles des fichiers pour une photo couleurs de 14,5 x 10 cm

Photo RVB 16 M couleurs – taille 14,5 x 10cm (1713x1168 pixels) 300 dpi –	
Format jpeg qualité maximum	1 Mo
Format jpeg qualité moyenne	184467 octets
Format jpeg qualité réduite	127770 octets
Format tiff non compressé	5,7 Mo
Format tiff compression LZW	3,4 Mo
Format GIF (256 couleurs)	1 Mo
Photo RVB 16 M couleurs – taille 3 x 2 cm (350x239 pixels) 300 dpi –	
Format tiff compression LZW	190787 octets
Format jpeg qualité maximum	50593 octets
Format GIF (256 couleurs)	69489 octets
Photo RVB 16 M couleurs – taille 3 x 2 cm (350x239 pixels) 72 dpi –	
Format jpeg qualité maximum	50593 octets
Format jpeg qualité moyenne	25743 octets
Format GIF (256 couleurs)	69489 octets

Utilisation du scanner Agfa SnapScan 310

Le scanner Agfa SnapScan 310 est un scanner SCSI qui se connecte sur la sortie SCSI du Mac (ou sur la chaîne SCSI). Sur le PC le scanner se connecte sur une carte SCSI qui est fournie avec le scanner mais ce scanner peut être aussi sur la sortie du PC, sous réserve que le câble puisse s'adapter (ou de disposer d'un adaptateur).

L'utilisation du scanner peut se faire de 2 façons:

- lancement de l'application Foto Look et scan direct
- à partir d'une application de traitement de l'image qui dispose d'une «source d'acquisition Twain». C'est le cas d'Adobe Photoshop en particulier.

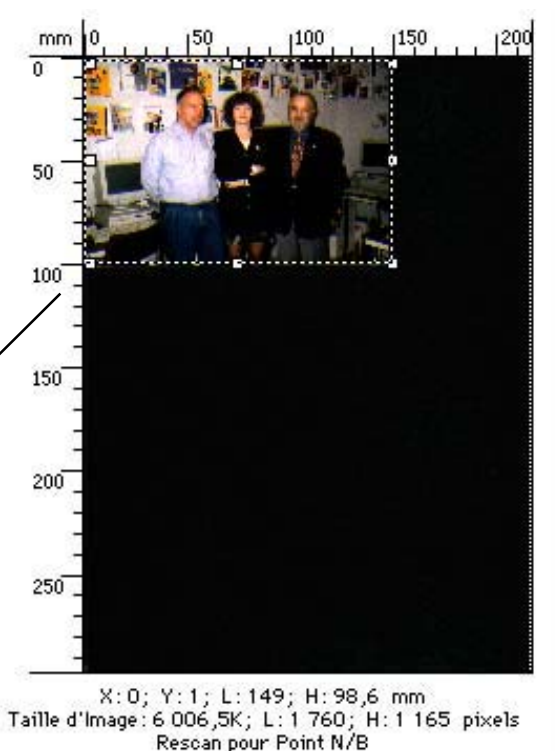


L'accès à la fonction de scan se fait à partir du **menu fichier** de Adobe Photoshop en sélectionnant **Acquisition** et **Image Twain**.

Vous avez au préalable allumer le scanner (le bouton est sur la face avant du scanner), soulevez le couvercle et placez votre document sur la glace, face à scanner sur cette glace. L'endroit où placer le document peut varier d'un scanner à un autre, il peut être différent sur cet appareil et ceci dépend des réglages qui ont été réalisés.



Pour vérifier si votre photo est bien cadrée sur la vitre du scanner, cliquez sur **cadrage**. Vous pourrez vérifier (voir à droite) si votre photo (ou tout autre document) est bien cadrée. Vous pourrez adapter la surface à scanner en tirant sur les poignées.



Scanner Agfa 310



Vous pouvez aussi vérifier votre photo en cliquant sur le bouton Présca. Le scanner vous affiche alors dans une fenêtre le document et là aussi comme dans la fonction cadrage vous aurez la possibilité de changer la surface scannée, toujours en manipulant les poignées (c'est à dire les petit carrés à l'extrémité de votre photo).

Les différents réglages.

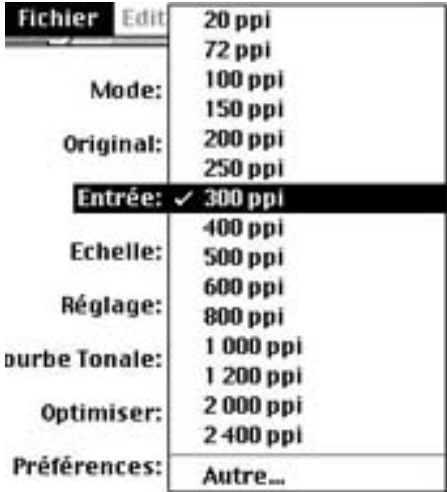


Le menu Mode vous propose 3 choix:

- trait, à utiliser pour scanner un dessin sans nuance de gris..
- Niveaux de gris: pour scanner en noir et blanc
- Couleur RVB (Rouge Vert Bleu). Pour scanner un document couleur.

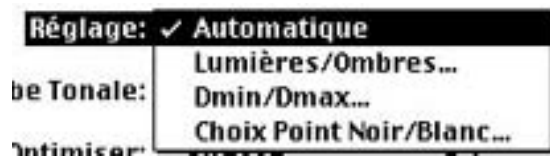


Le menu entrée permet de déterminer la résolution du document.



Choisissez une résolution qui corresponde à l'usage que vous réservez au document scannée, et plus particulièrement de la résolution du périphérique (écran, imprimante) qui restituera plus tard votre document. Ayez à l'esprit que la résolution influera sur la taille du fichier.

Pour imprimer sur l'imprimante Epson Stylus color 600, vous pouvez choisir une résolution de 300 à 1440 dpi (dot per inch, point par inch). Pour un affichage écran 72 ou 100 dpi seront suffisants.



Le menu réglage permet d'affiner les réglages. Reportez-vous au manuel pour plus de détails. Il en sera de même pour le menu préférences.



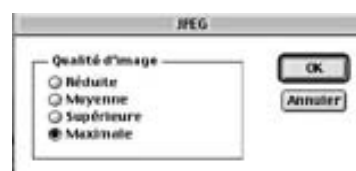
Pour scanner le document cliquez sur le bouton Scan. Différentes étapes se dérouleront pour aller ensuite automatiquement vers

PhotoShop (si vous êtes parti de ce logiciel pour scanner).

C'est alors dans le logiciel PhotoShop (ou tout autre logiciel ayant une acquisition Twain) que vous pourrez réaliser les différents réglages (taille de l'image, modification de l'image, choix du mode d'enregistrement (jpeg, Tiff, GIF etc ...)).



Voilà le résultat dans Adobe Photoshop.



Mettez un PC dans votre Mac

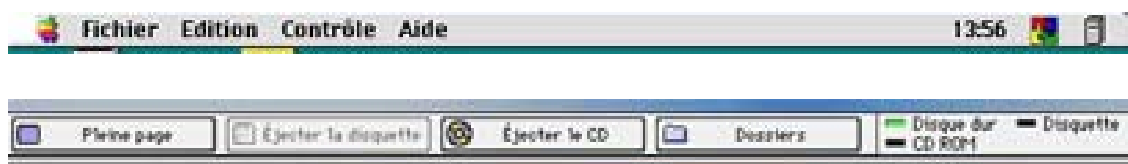
Vous hésitez, peut-être à acheter un Mac parce que vous utilisez une application telle que Microsoft Access qui n'existe pas sur la plate-forme MacOS ou vous êtes un utilisateur de jeux PC, pas de problème, VirtualPC est fait pour vous. Vendu 1 franc (plus 32 Mo de mémoire) pour tout achat d'un G3 avec un écran Apple (offre jusqu'à fin juillet 98), le logiciel est vendu 1.100 francs dans le commerce (licence et cédérom Windows 95 compris).

L'installation ne pose aucun problème et le logiciel propose 2 configurations disques (150 Mo et 230 Mo).

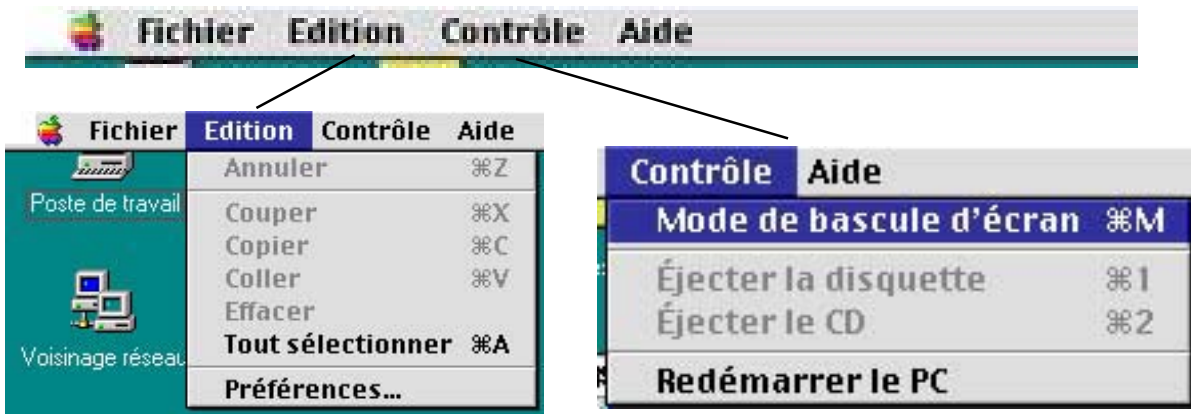
S'agissant d'un émulateur, il est recommandé une puissance de 180 Mhz et une mémoire minimum du Mac de 32 Mo; bien entendu, comme sur PC, une taille mémoire de 32 Mo dédiée à Windows95 est souhaitable. Sur le G3 du club, la taille allouée à VirtualPC est de 64 Mo (ce qui laisse ici 50 Mo à Windows 95).



Voici la fenêtre de Windows95 sur le Macintosh. Notez la barre de menu du haut et du bas. Vous pouvez faire disparaître ces deux barres de menus pour n'avoir que l'écran Windows95 ; par la touche Commande (ou pomme) vous pourrez reprendre le contrôle et exécuter une application MacOS (et revenir dans Windows95).

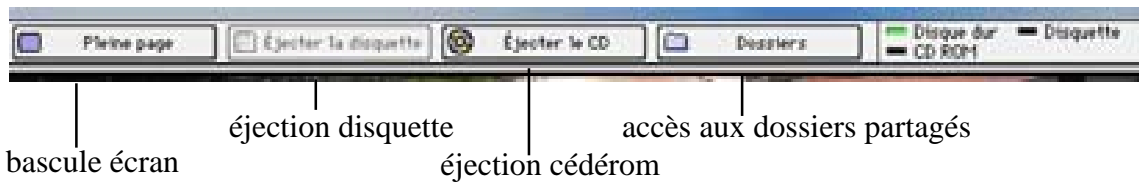


MAC - PC



Le menu **Edition** donne accès aux réglages de VirtualPC par l'intermédiaire du menu **Préférences**.

Le menu **Contrôle** permet de basculer l'écran en mode PC intégral; dans ce cas les barres du haut et du bas du Mac disparaissent.

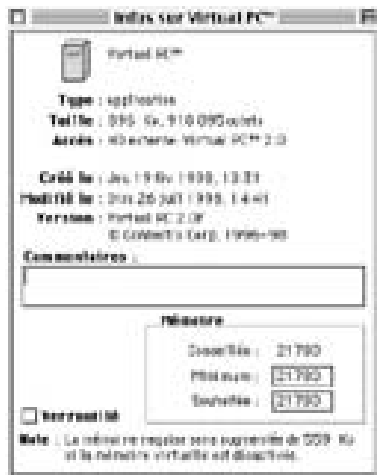


Dossier VirtualPC sur le Mac. Un disque D a été ajouté à la configuration standard.



Les fenêtres sous Windows95. Lecteur de disquette, disque C:, disque D:, disque F: (dossier partagé) ... Le réglage de l'écran du PC se fait à partir du **Panneau de configuration** (fond, taille, polices, nombres de couleurs ...).

PC - MAC

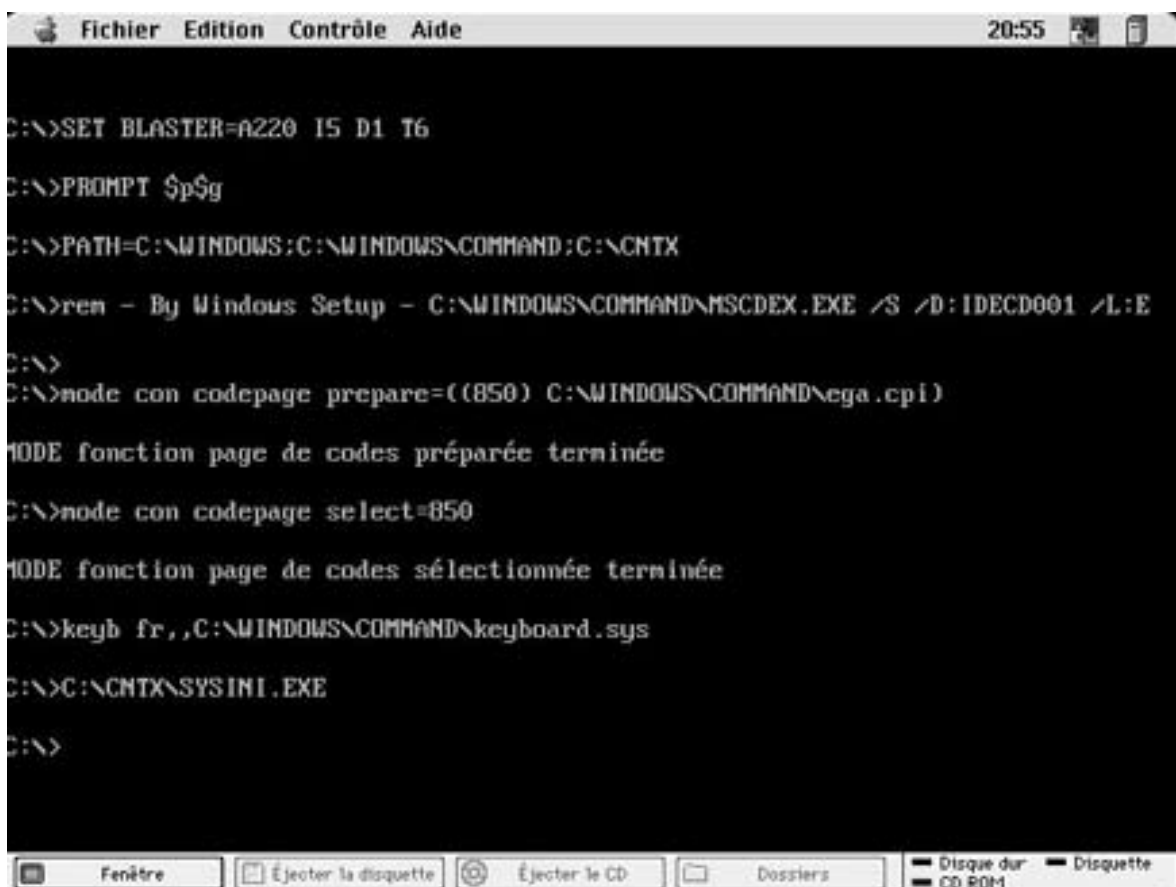


Voici l'état du Mac qui a servi à créer cet article. 4 programmes tournent: Adobe PhotoShop pour traiter les captures d'écrans réalisées avec Captures 4.2, Adobe PageMaker, Mac Os 8.1 et VirtualPC, le tout avec la mémoire virtuelle du Mac.



Le lancement de VirtualPC se fait en double-cliquant sur l'icône du logiciel ou à partir du **menu application du menu pomme**.

La modification de la taille mémoire allouée à VirtualPC se fait à partir de la commande «commande-I» (ou pomme I), bien connue des applemaniques.

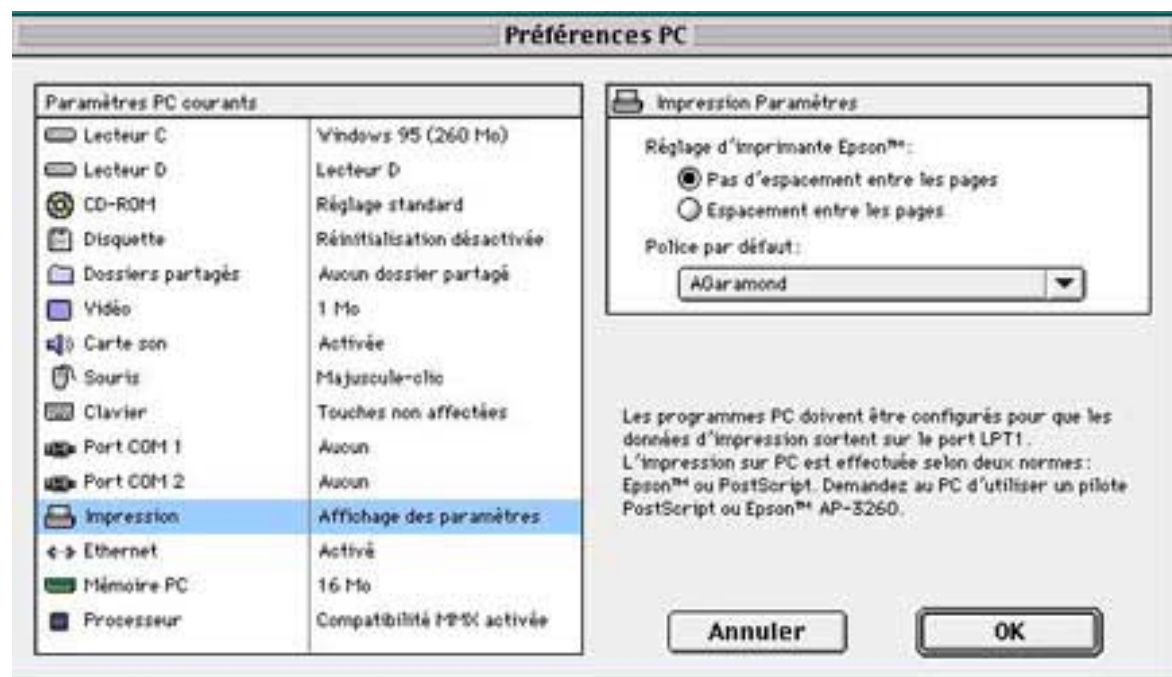
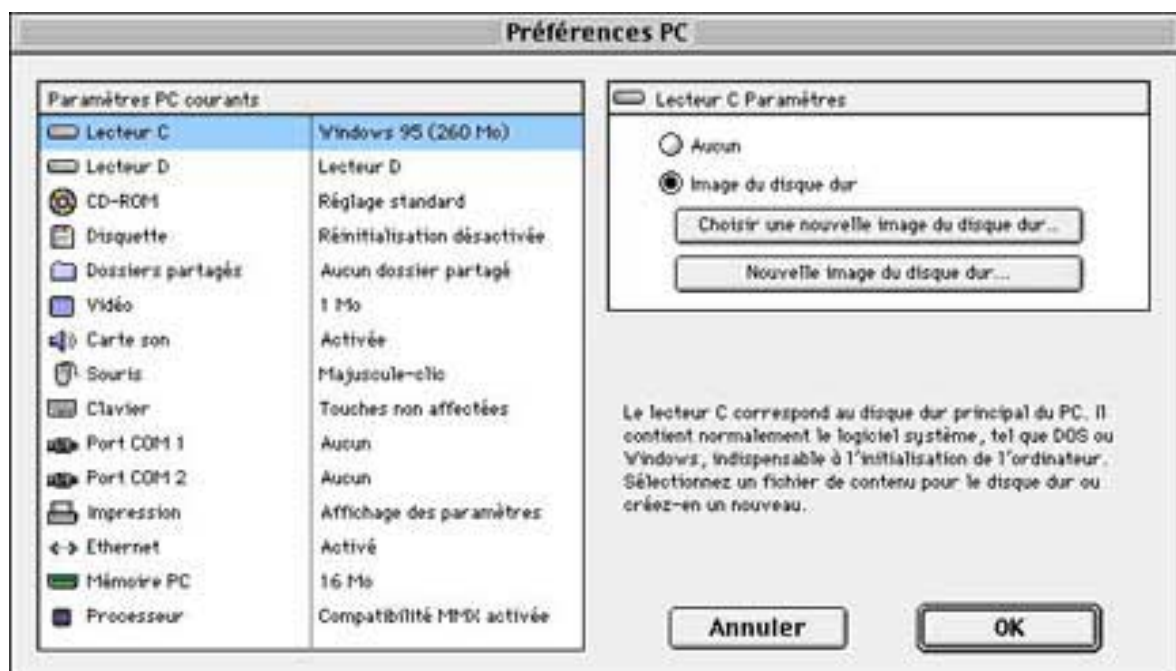


Voici un écran capturé lors de l'initialisation. Notez que toutes les captures des écrans MacOs et Windows95 ont été réalisées par Captures 4.2, sous MacOs

RÉGLAGES DE VIRTUALPC.

Les réglages de VirtualPC se font à partir de la **barre du menu Edition** du Mac. Parmi les principaux réglages on notera:

- ajout et taille d'un disque supplémentaire (D:)
- choix d'une imprimante (Appletalk ou Postscript) de votre Macintosh
- choix et ajout de dossiers partagés ...



Windows95 utilisera l'imprimante qui est sélectionnée dans le **sélecteur** du Mac, y compris une imprimante série telle que la Personal LaserWriter. Au club vous pourrez imprimer sur une imprimante Epson Stylus Color 600 ou sur la laser Apple Select 360 ou sur la laser Apple NT II.



Quittez votre application VirtualPC, ici plus exactement Windows95 à partir de la **barre démarrage**.



Après cet écran, vous retournerez à l'environnement MacOS.

Systèmes d'exploitations Windows95, Windows98, MacOS 8.1, acquisition vocale avec Via Voice, reconnaissance de caractères avec Omnipage 8.0, création de documents électroniques avec Acrobat 3.01, PAO avec PageMaker 6.5, traitement de l'images avec PhotoShop, traitement de texte avec Office97 et Office98, création de pages Internet avec Adobe PageMill 2.0 et Claris Home Page 3.0 ... plus que jamais Microcam06 c'est l'éveil technologique.



Adobe Acrobat

Qui n'a pas eu à lire un fichier créé par un logiciel qu'il ne possédait pas ou qui a donné un document à un collègue qui n'avait pas le même logiciel?. Ceci est encore plus crucial sur Internet pour communiquer avec le monde entier sur des plateformes matérielles différentes.

Adobe Acrobat est un logiciel qui crée des fichiers à partir de l'importe quel logiciel qui a une sortie imprimante. C'est le cas des logiciels de PAO (Publication Assistée par Ordinateur), tel que Adobe PageMaker, et des logiciels de bureautique tels que Microsoft Office ou ClarisWorks. Adobe Acrobat crée des fichiers dans le format PDF (Portable Document Format), un format portable, comme son nom l'indique, c'est à dire exploitable sur n'importe quelle plate-forme (MacOs, Windows, Unix) et surtout sans le logiciel original créateur du document; il suffira de posséder le logiciel Adobe Acrobat ... qui est gratuit.

LES COMPOSANTS D'ACROBAT.

Le logiciel Acrobat est décomposé en plusieurs composants:

- Acrobat Exchange
- Acrobat Distiller
- Acrobat Scan et Capture
- Acrobat Catalog
- Acrobat PDF Writer

Ces différents composants sont regroupés dans le package Acrobat 3.0x dont le coût est de 1.200 francs environ. La version 2.x s'appelait Acrobat Pro.

Acrobat Distiller crée un document PDF à partir d'un fichier postscript; il est utilisable, en particulier, à partir de Adobe PageMaker 6.5.

Acrobat Scan est un module d'Acrobat Exchange qui permet de capturer des documents imprimés à partir d'un scanner et de générer des fichiers en format PDF.

Acrobat Capture quant à lui permet de reconnaître les caractères dans les pages scannées par le module scan.

Acrobat Catalog permet d'indexer des documents PDF (création de clés de recherches).

Acrobat PDF Writer est une imprimante virtuelle qui permet de créer des fichiers PDF à partir de n'importe quelle application.

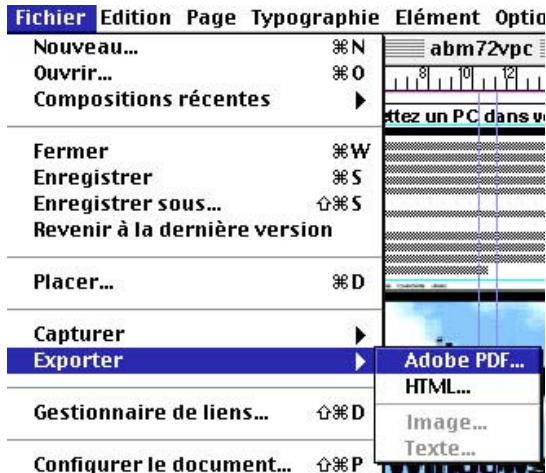
Il suffira de changer votre imprimante, soit à partir de votre dossier imprimante sous Windows95 ou à partir du sélecteur sous MacOS.

La lecture des fichiers en format PDF, se fera avec le logiciel Adobe Acrobat Reader. Ce logiciel est gratuit.

Les navigateurs modernes (Internet Explorer ou Netscape Navigator versions 3.0 et supérieures) intègrent un «plug-in» permettant de lire les fichiers en format PDF.

Il est à noter que le format PDF est un format compressé.

ACROBAT DISTILLER

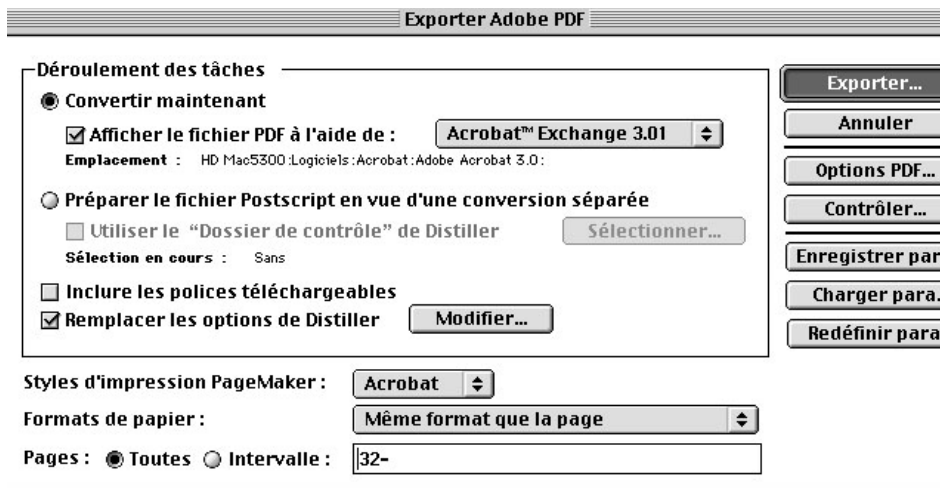


C'est ce module que j'utilise pour convertir les ABM depuis PageMaker pour publier sur l'Internet.

Dans le menu fichier, Exporter Adobe PDF vous donne accès à une boîte de dialogue qui vous permet de changer les paramètres de Distiller (en particulier les paramètres de compressions des images).

C'est PageMaker qui fait appel à Distiller. Ce dernier écrit un fichier intermédiaire en format PostScript pour enfin écrire un fichier avec une extension .PDF.

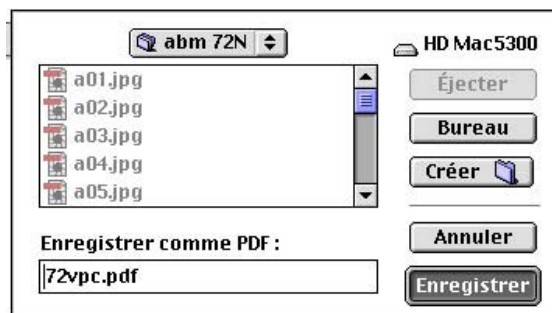
Au préalable, il faut choisir une imprimante postscript dans le sélecteur (sous MacOs).



choix d'une imprimante virtuelle dans le sélecteur



sauvegarde du fichier

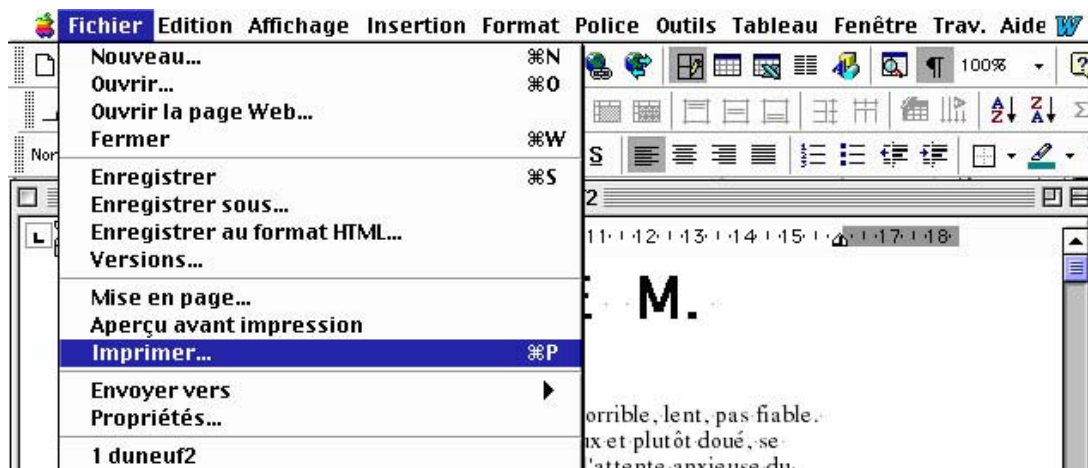
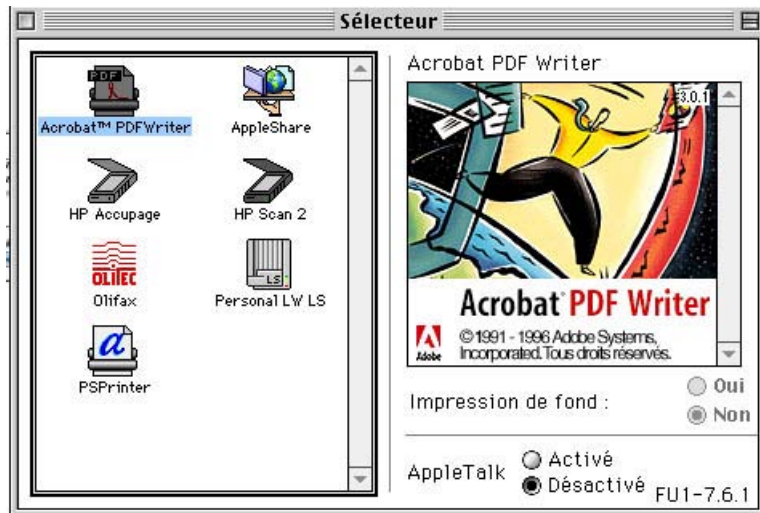


Acrobat

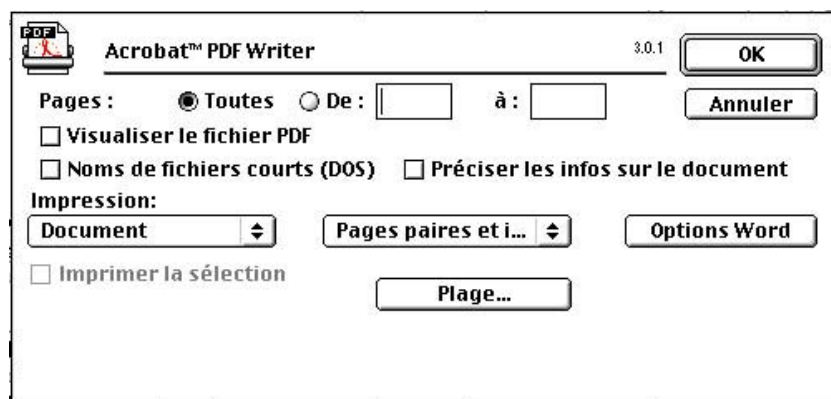
ACROBAT PDF WRITER

L'utilisation de PDF Writer est très simple.

Choisissez une imprimante PDFWriter dans le sélecteur (sous MacOs) ou dans le dossier imprimante (Sous Windows95 ou 98).



Ici sous Word98, choisissez imprimer dans le menu fichier; répondez Ok dans le menu Acrobat PDF Writer; après avoir choisi les pages à imprimer.



Sauvegardez le fichier dans un dossier sur le disque dur ou sur une disquette, formatée sous MacOs ou sous Windows.



Le fichier qui occupait ici 25.416 octets en format Word 97/98 n'occupera que 6.434 octets en format PDF.

ACROBAT SCAN.

Le module scan est activé à partir du menu fichier d'Acrobat Exchange 3.0 sous Windows95 et 3.01 sous MacOS.

La fonction numériser lance le scanner connecté au Mac ou au PC, sous réserve que le scanner accepte la commande Twain, ce qui est le cas des scanners HP Scanjet ou Agfa SnapScan 310 (Windows95).

Acrobat Scan sert à scanner des documents imprimés pour les transformer en fichiers PDF (Portable Document Format).

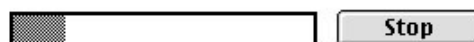
Vous avez la possibilité de scanner une page ou plusieurs pages à la suite.

Acrobat scan donne la main au scanner qui lui repassera la page scannée.

Le dialogue pourra varier suivant le modèle de scanner



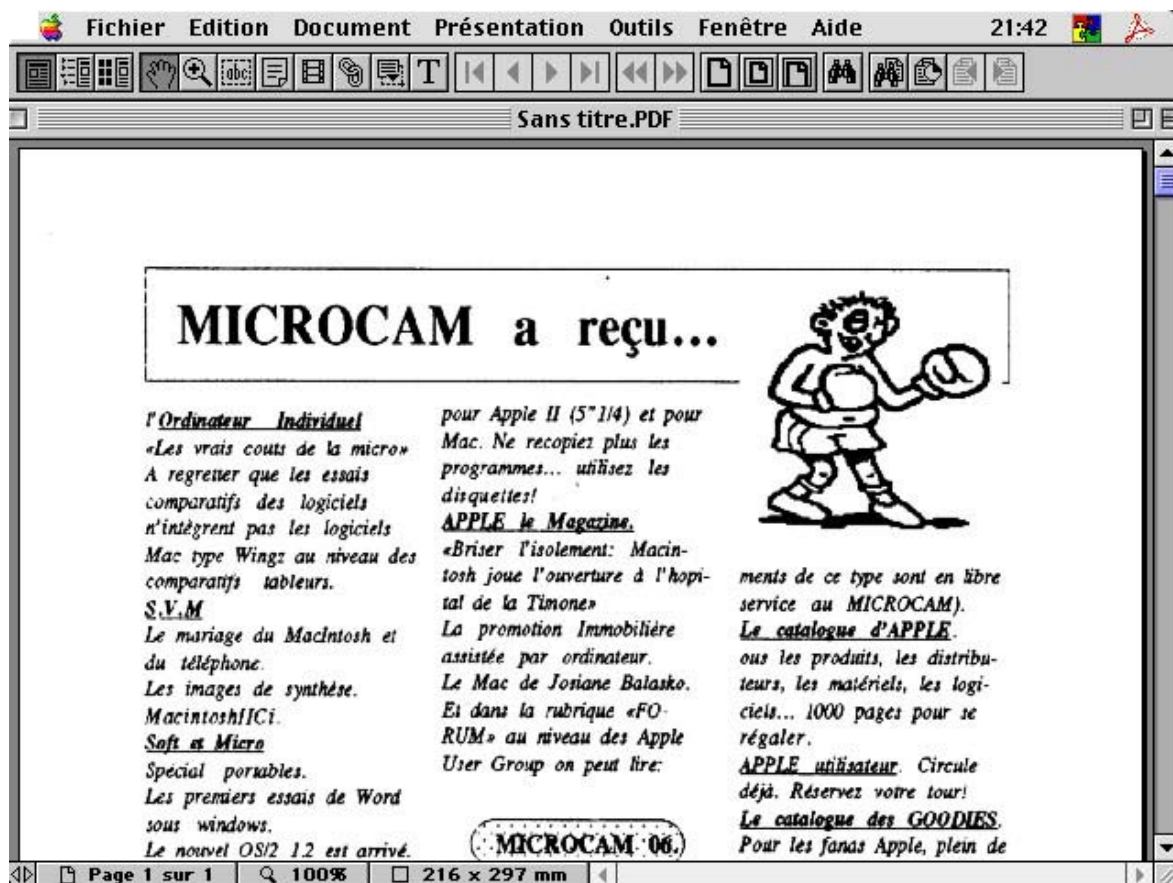
Numérisation de la zone sélectionnée vers Adobe Acrobat Scan.



La page est transférée à Acrobat Scan

Ici le scanner utilisé est le HP Scanjet 5P

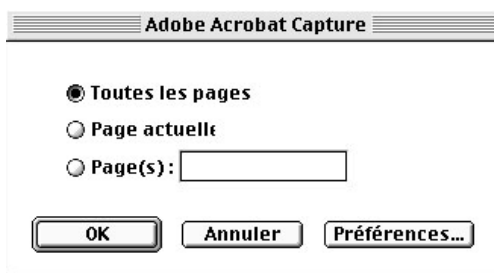
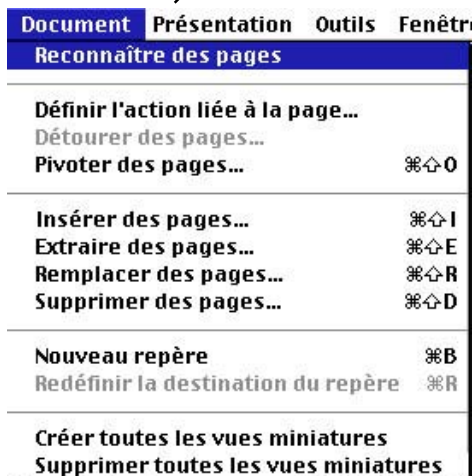
Acrobat



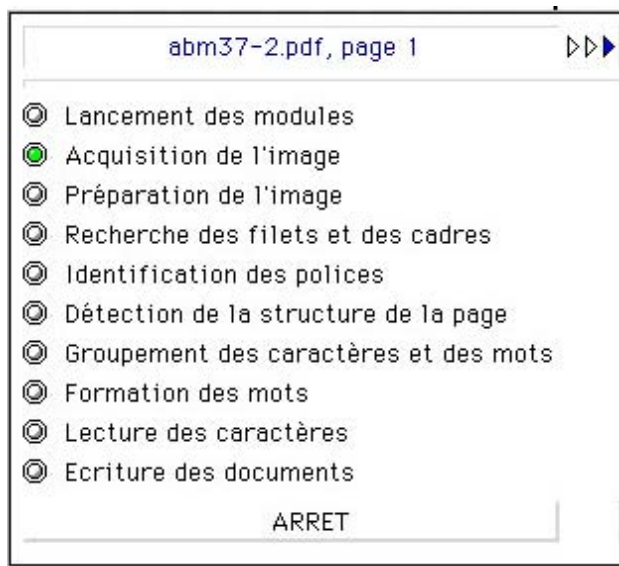
Le document est maintenant dans Acrobat Capture



ACROBAT CAPTURE



A ce stade vous avez plusieurs possibilités, soit d'enregistrer le document, soit de le fusionner avec un autre document PDF ou de reconnaître les pages. Cette dernière fonction est particulièrement intéressante car elle permet de reconnaître, comme on le nomme, les caractères par un module OCR, ce qui permettra de retrouver les informations contenues dans le document; de plus la fonction reconnaître des pages compresse le document après traitement.



La reconnaissance d'un document (composé de une ou de plusieurs pages) est assez longue et dépendra de la puissance de l'ordinateur utilisé.

Peut-on récupérer un texte capturé par Adobe Acrobat pour le mettre dans un traitement de texte?

La réponse dépendra de la qualité du document d'origine.

S'il s'agit d'un document imprimé par une imprimante laser (ou équivalente), la réponse est oui.

Si le document a été imprimé par une imprimante à aiguille (c'est le cas des ABM utilisés dans les pages précédentes)

la réponse est plutôt non.

En effet, Acrobat essaie de reconnaître les caractères et de les transformer dans une police proche de l'original, dans le cas contraire, il laisse les caractères sous forme d'une image, que le logiciel appelle un «suspect». Ceci est visible lors de l'utilisation de la loupe d'Acrobat (Exchange ou Reader).

pouvaient

Voici 2 mots agrandis 8 fois dans Acrobat Reader.

Le verbe vient d'un document scanné, le mot vient, quant à lui, d'un document généré par PDF Writer.

la peur

Acrobat Exchange est fait pour générer des documents d'archives, en conservant la mise en page d'origine, y compris avec des images.

Pour une reconnaissance de document à destination de traitements de textes, on utilisera plutôt Omnipage Pro.

La reconnaissance de caractères avec Omnipage Pro

Qui n'a pas eu un jour à recopier tout ou partie d'un document imprimé pour l'intégrer dans un traitement de texte? Grâce aux progrès de la micro-informatique il est possible de reconnaître les caractères. Cette opération est généralement appelée OCR pour Optical Character Recognition, en français, reconnaissance optique de caractères. Un des logiciels les plus puissants est Omnipage, actuellement version 8.0. Ce logiciel est généralement livré sous la version Lite avec certains scanners; le coût d'une mise à jour à partir de cette version Lite ou d'une version précédente est de 1.100 francs. Au club vous pourrez utiliser Omnipage Pro 8.0 à partir d'un scanner Agfa SnapScan 310, aussi bien depuis le Pentium 300 que du Macintosh G3.

L'opération de reconnaissance de caractères consiste à analyser une image et à identifier les caractères contenus et de les transformer en texte éditable qui pourra être exporter vers un traitement de texte (Microsoft Word, ClarisWorks par exemple).

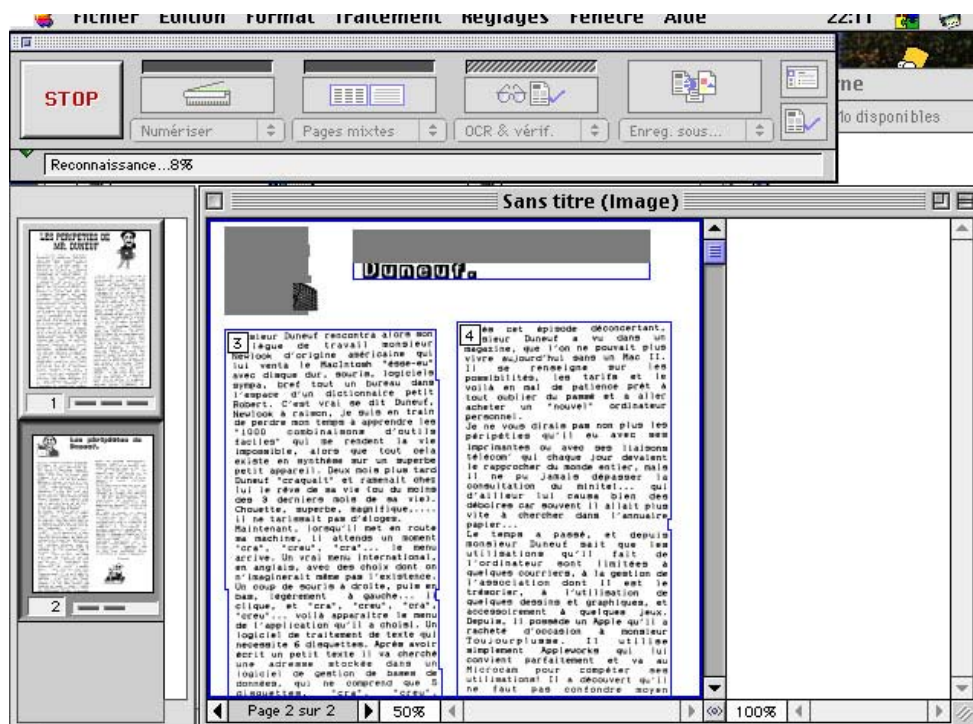
Lors de la reconnaissance, Omnipage Pro peut conserver le texte et la plupart des éléments et caractéristiques du document, en particulier:

- les éléments graphiques (photos, logos, signatures, illustration).

- formatage du texte (caractéristiques des polices, soit leur nom (Arial, Times ...), le corps (10, 12, 14 ...) et style (gras, italique)).

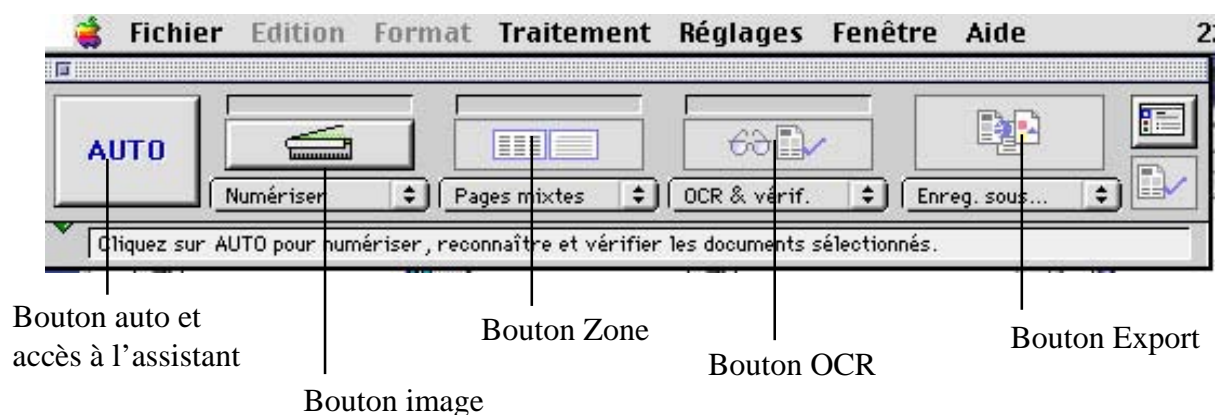
- mise en page (agencement des colonnes, espaces entre paragraphes et emplacements graphiques).

La reconnaissance pourra être lancée directement par Omnipage sur le scanner par l'intermédiaire du mécanisme Twain, ou à partir d'une image scannée précédemment (format PCX ou Tiff).



Vue d'ensemble de l'écran de Omnipage Pro.

Omnipage



Auto lance le traitement automatique ou de faire appel à l'assistant.

Image obtient l'image à reconnaître, par numérisation d'une nouvelle page ou charge une image existante.

Zone définit des zones à reconnaître (mode automatique ou manuel).

OCR: lance la reconnaissance des caractères.

Export: enregistre le texte reconnu.

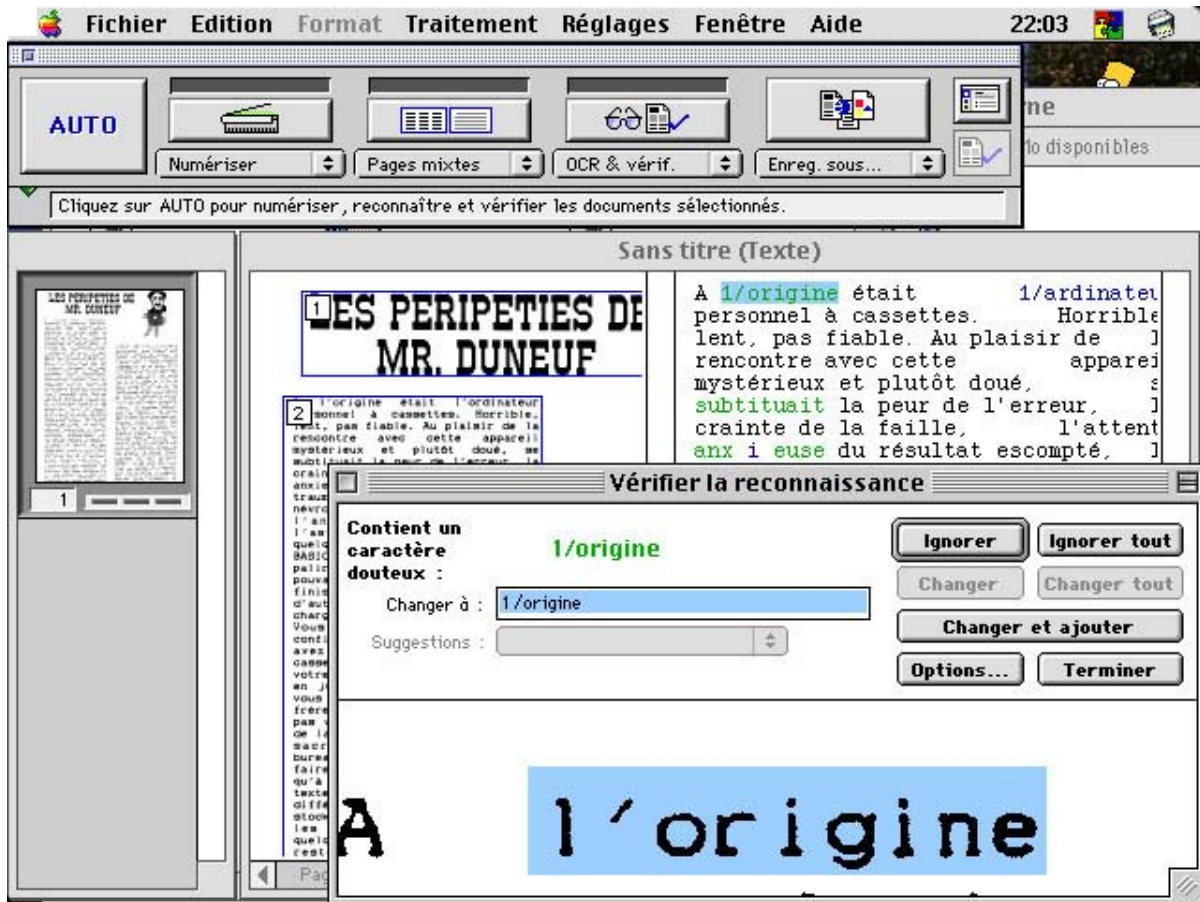


A partir du bouton Auto vous pouvez lancer l'opération de scan, directement ou en passant par le menu Assistant.

L'assistant vous aidera à indiquer à Omnipage les caractéristiques de votre document (nombre de colonnes ...).



O.C.R



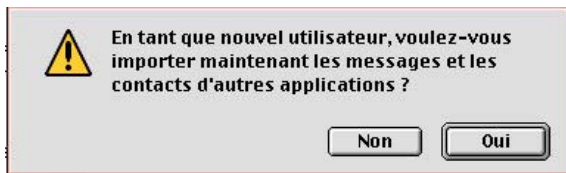
Quand Omnipage ne reconnaît pas un mot, il l'affiche, vous propose d'apporter un correctif, ou d'ajouter le mot dans le dictionnaire ou d'ignorer l'erreur.



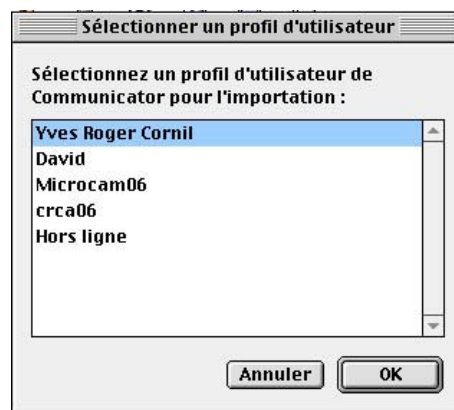
Voici l'écran d'Omnipage avec une page reconnue.

Changer de messagerie

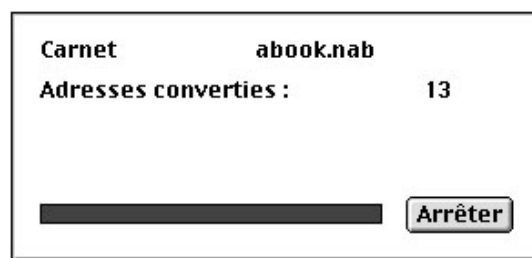
Vous avez décidé de passer de la messagerie de Netscape Communicator (Messenger) à la messagerie de Microsoft Outlook Express. Mais vous avez investi dans la création de vos contacts et vous avez archivé vos messages que vous ne voudriez pas perdre. Outlook Express 4.0x met à votre disposition des outils de conversion.



Vous avez deux options pour convertir votre carnet d'adresses (contacts); soit à partir de la première utilisation de Outlook Express, soit à partir du menu fichier puis importer, de vos contacts et de vos messages.



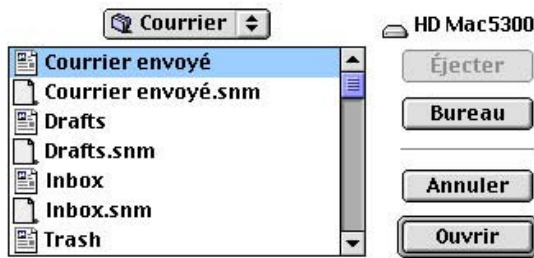
Vous pouvez importer vos fichiers depuis plusieurs logiciels de messagerie et en particulier depuis Netscape Navigator ou Netscape Communicator. La recherche des fichiers pourra se faire automatiquement ou manuellement.



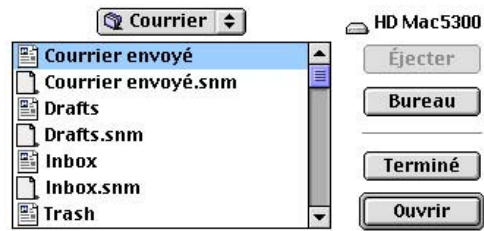
La présentation des menus sera différente entre la version MacOS et Windows95

Internet

Localisez une boîte aux lettres :



Spécifiez (éventuellement) d'autres boîtes aux lettres ou cliquez sur Terminé :



Boîte aux lettres: Courrier envoyé

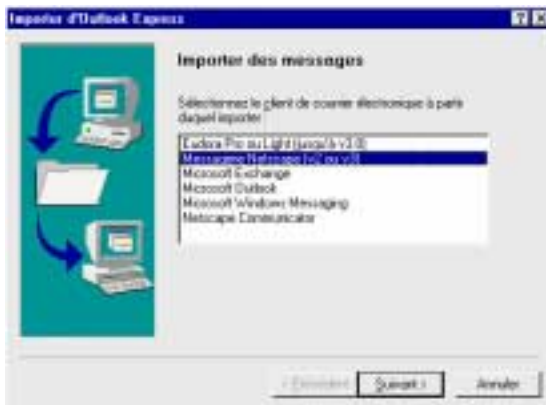
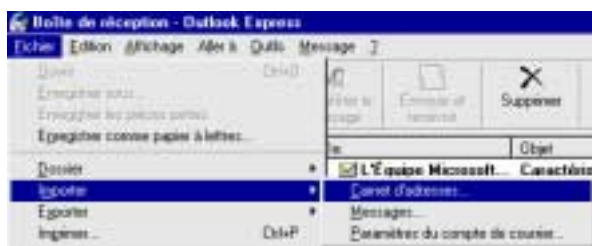
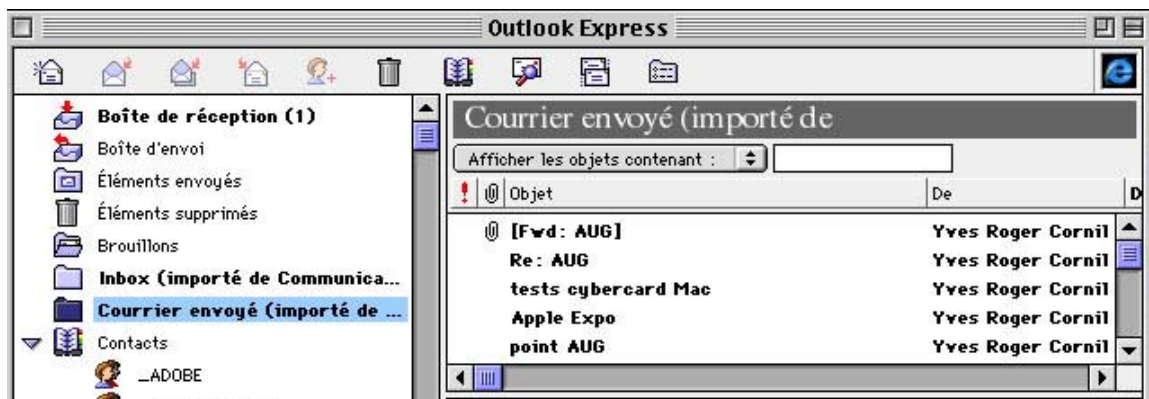
Messages convertis : 16

70 Ko de 421 Ko



Arrêter

Vous pourrez récupérer vos messages depuis la boîte du courrier envoyé et aussi de la boîte du courrier reçu.



Quelques écrans sous Windows95



Vous voulez communiquer grâce à Internet, nous ne trouvons que les messageries «classiques» sont trop compliquées, ou vous voudriez consulter votre courrier à partir de n'importe quel micro ou à partir du minitel, Le mel peut vous être utile.

C'EST QUOI LE MEL ?.

Le Mel est un service gratuit de France Télécom qui vous permet d'avoir votre adresse électronique, aussi bien sur l'Internet que sur minitel.

Le mel est aussi le nom francisé du mot anglais E-mail (courrier électronique).

COMMENT BÉNÉFICIER DE CE SERVICE GRATUIT ?

A partir d'un micro disposant d'une liaison Internet (modem, navigateur, abonnement à un fournisseur d'accès) connectez vous à l'adresse:

<http://www.lemel.fr>

Vous aurez une page d'accueil pour accéder à votre boîte au lettre (nom et mot de passe) et, pour vous inscrire à ce service.



L'inscription est immédiate et quelques secondes après vous pourrez lire le premier message qui vous est envoyé par Le mel.

48 heures après vous recevrez un courrier par La Poste vous confirmant votre inscription et vous donnant les conditions d'accès à ce service.

COMBIEN COÛTE CE SERVICE GRATUIT ?

Le prix d'une communication locale si vous êtes sur Internet et 0,45 francs la minute si vous êtes sur le Minitel.

Internet

Le meilleur du Web

quels sites vous inspirent ?

inscriptions

Mlle M. M.

Nom :

Prénom :

Destination postale :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

service de renseignements sur les destinations étrangères

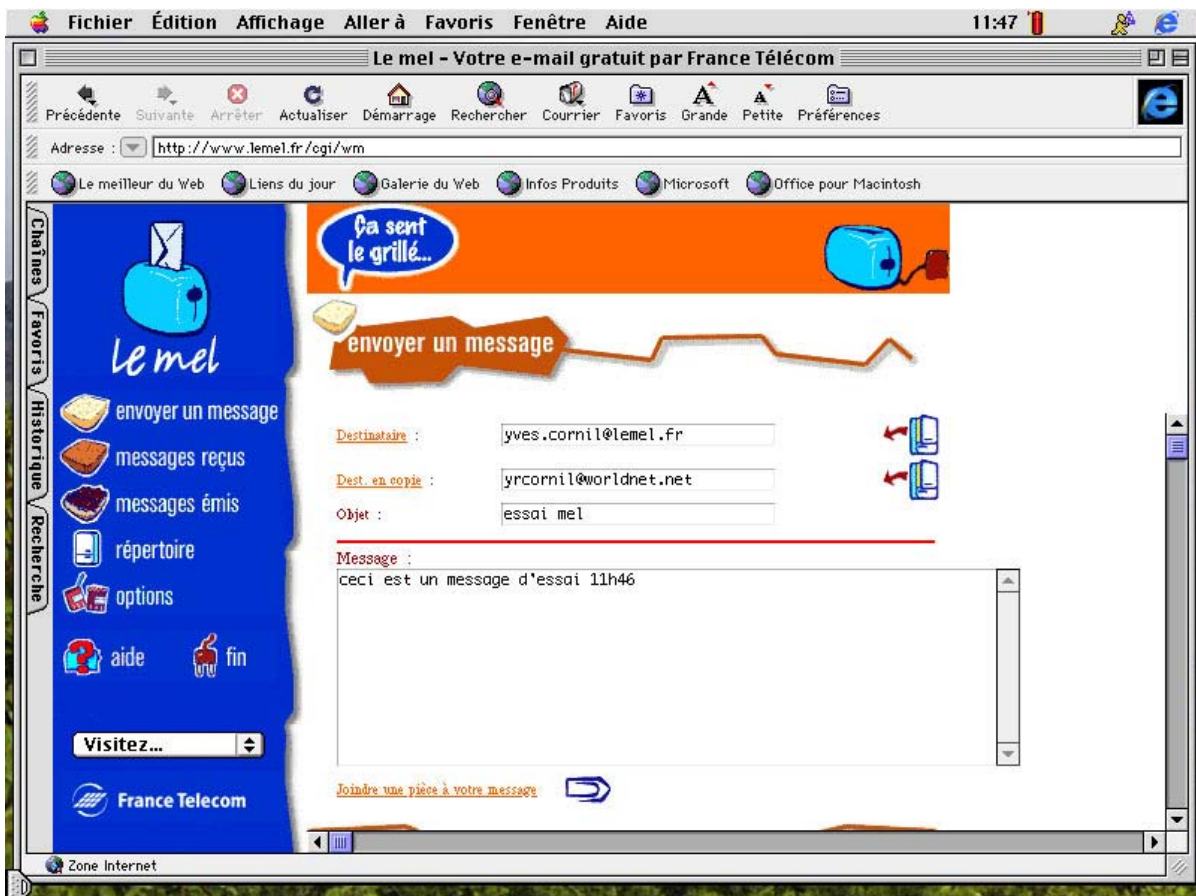
visite aide

Un formulaire s'affichera pour y entrer vos coordonnées.

Un écran vous proposera plusieurs variantes (prénom complet, initiale...) pour composer votre adresse, basée sur votre prénom et votre nom.

L'adresse sera de la forme:
prénom.nom@lemel.fr

Il vous faudra choisir un mot de passe pour protéger l'accès à votre courrier



Vous pourrez envoyer un message, avec éventuellement une pièce jointe, gérer un répertoire (carnet d'adresse ou contacts), faire suivre un message ...

Dans le numéro 70N, Jean François Percevault a eu la bonté de nous écrire cet article que nous republions avec le plus grand plaisir.

MICROSOFT ET MAC: OFFICE 98

Les accords Microsoft -Apple ont conduit les deux entreprises à parcourir la France pour présenter Office98, MacOS 8.1 et Quick Time 3.

La matinée commence bien puisque l'on est d'accord pour faire du développement "orienté client". Il s'agit de "répondre aux attentes des utilisateurs Mac et multi plate-formes.

LES ACCORDS CONCERNENT:

-le droit d'utilisation des technologies (collaboration marketing, commerciale et technique plus étroite)

-l'engagement de Microsoft de développer des versions d'Office pour la petite pomme multicolore.

-l'engagement d'Apple d'intégrer Internet Explorer par défaut dans MacOS 8.

La coopération concerne le développement coordonné de Mac OS et d'Office, les actions coordonnées de marketing et SAV, le travail en commun des futures gammes de produits, le renforcement d'actions communes.

Microsoft semble se préoccuper aujourd'hui des revendications des utilisateurs et affiche Office 98 pour Mac comme un "concept orienté utilisateur". On déplore au passage ce que les adhérents de Microcam ont renoncé depuis longtemps: "le temps que passe l'utilisateur à faire de l'informatique plutôt que de faire son travail". Ouf!

UN BON LOGICIEL MAC RÉPOND AUX QUALITÉS SUIVANTES:

- bonne intégration avec les autres applications,
- l'intuitivité (apprentissage rapide)
- la facilité d'utilisation
- l'approche sympathique des boîtes de dialogue...

OFFICE 98 MAC

C'est Word 98, Excel98, Power Point98, Outlook Express (messagerie), Internet Explorer.

Disponible fin avril 98, l'objectif est d'optimiser la plate forme Mac, de faciliter l'apprentissage et l'utilisation, d'optimiser en environnement multi plate-forme et d'intégrer des fonctions de communication et de collaboration.

Parmi les fonctions remarquables on peut citer:

- l'installation par simple glisser/déplacer (drag and drop)
- la réparation automatique sans CD (dans le cas ou un utilisateur détruit un fichier utile)
- la cohérence avec Mac OS 8.
- la compatibilité Word 5.1 (pas besoin de passer par Word 6)
- la simplicité d'utilisation...

La configuration minimale requiert un Power Mac avec MacOS 7.5.5, 32 Mo de RAM, 90 Mo de disque dur (où sont les 144K d'Apple Works sur Apple II !!!), un lecteur CD, un écran de résolution 640x400.

LORS DES DÉMONSTRATIONS ON A APPRÉCIÉ DANS WORD 98:

- la rapidité de chargement des logiciels
- la réparation automatique en cas de mise à la poubelle intempestive
- la visualisation des polices (Word)
- le CTRL + Clic pour ouvrir une fenêtre
- l'affichage de la barre de menu de Word 5 dans Word 98
- l'intégration de document Quick Time, Excel...
- le correcteur orthographique et grammatical en ligne
- le dictionnaire des synonymes
- la sélection de langue par paragraphe (pour les linguistes)
- la présence de la création de tableau crayon/gomme (l'utilisateur trace lui-même son tableau)
- l'habillage des objets avec effet de rotation et de matière (3D) pour la PAO
- l'apprentissage avec le "compagnon" qui parle... anglais. On peut choisir son compagnon (à défaut de sa langue): "bille de clown", "Charles", "gribouille", "macophile"...
- le suivi des modifications réalisées : mot barré en cas de suppression, mot souligné en cas de modification, avec couleur pour identifier les utilisateurs ayant corrigé.
- l'ajout de commentaires. Dans ce cas le mot est sur-ligné. Il suffit de cliquer sur ce mot pour prendre connaissance des commentaires.
- la création d'hyperliens. Utile pour relier un mot soit à une feuille Excel, soit à une adresse URL, soit à une partie du texte. Ce dernier lien permet de créer des sommaires dynamiques. Le simple fait de cliquer sur le mot du sommaire déplace le curseur sur la partie du texte concerné.

AU NIVEAU DE EXCEL ON A SAVOURÉ:

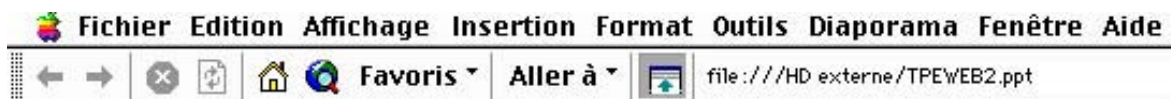
- les formules en langage courant (titre colonne 1 x titre colonne 2 suffit)
- la proposition de modification en cas d'erreur
- le graphique secteur de secteur (le sous-camembert)
- la saisie automatique de mots à partir des mots utilisés avant (exemple JANV suffit à écrire Janvier)
- le partage de classeur
- la rotation de texte (utile pour les titres de colonnes)
- l'affichage des modifications et le repérage de utilisateurs ayant réalisé ces modifications...

POUR POWERPOINT:

- la présentation enregistrable directement en HTML
- l'ajout de bouton d'action (création d'Hyperliens vers un site Web, un fichier Excel, une autre fiche PowerPoint)
- le diaporama personnalisé (sans duplication du fichier)...

Convertir une présentation Microsoft PowerPoint en HTML avec PowerPoint 98

Une présentation Microsoft PowerPoint est composée d'une suite de pages, des diapositives qui permettent de projeter des présentations professionnelles. Ces diapositives sont composées d'un fonds que l'on peut composer soi-même, ou utiliser des modèles. Les diapositives sont aussi composées de texte auxquels on peut donner des effets spéciaux et d'images que vous pouvez incorporer à partir de vos créations personnelles ou à partir de la bibliothèque de «cliparts» fournie avec le logiciel. On peut aussi y incorporer, et c'est le nec plus ultra, des séquences «QuickTime», sous forme de films ou de musique. Les présentations PowerPoint sont généralement destinées à être projetées sur des Barco (ou équivalent) lors de réunions d'informations ou d'assemblées générales. Les versions PowerPoint 97 (sous Windows95) et PowerPoint 98 (MacOs) permettent la conversion de vos présentations pour les mettre sur le Web sous la forme de pages HTML. Voyons comment ça marche avec PowerPoint 98.



CONVERTIR LA PRÉSENTATION POWERPOINT.

Si votre présentation est sous la version 4.0 de PowerPoint, la version 98 en effectuera la conversion; mieux, si le fichier est en format Windows, les images WMF (Windows Meta File) seront converties en format Jpeg, et vous y gagnerez en place disque. Un fichier de 1,9 Mo peut être ainsi réduit à 440 Ko.



Voici la présentation à



La conversion en format HTML se fera à partir du menu Fichier.





Durant la conversion vous serez aidé par un assistant

Créer des graphiques dimensionnés pour une résolution de l'image de...

- 640 par 480 1024 par 768
 800 par 600 1280 par 1024

Largeur des graphiques:

- Largeur d'écran maximale
- Largeur d'écran aux trois quarts
- Largeur d'écran à moitié
- Largeur d'écran au quart

Choix de la définition de l'écran

Choisir un type de graphique.

- GIF - Format d'échanges graphiques
 JPEG - Technologie de compression de l'image

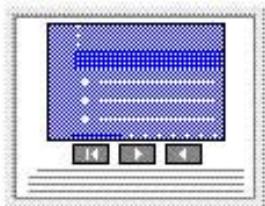
Compression:

- Qualité supérieure
- Bonne qualité
- Compromis
- Compression forte

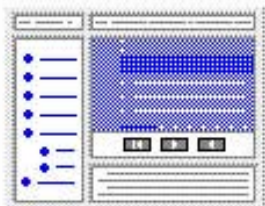
Choix pour la conversion des images, Gif ou jpeg (et qualité des images jpeg)

Sélectionnez le style de la page.

Standard



Cadres



style de page, cadre (frame) ou pas.

Définir les options de la page d'information.

Adresse de messagerie:

Votre page d'accueil:

Autres informations:

adresse électronique (e-mail), adresse de la page d'accueil Web (sous la forme http://), commentaires.

Choix des couleurs des liens.

Sélectionnez les couleurs de la page.

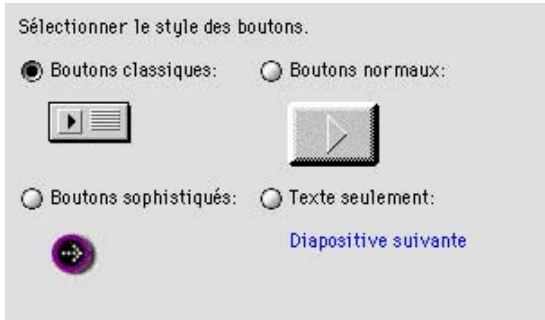
- Utiliser les couleurs du navigateur
 Couleurs personnalisées

Arrière-plan: Texte:



Lien: Lien visité:





Choix des boutons de navigation



Choix du répertoire qui recevra les pages

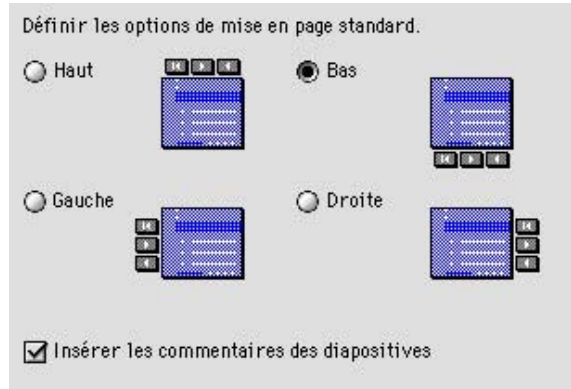


HTML et les images converties.

AUTRE MÉTHODE POUR PUBLIER UNE PRÉSENTATION POWERPOINT SUR L'INTERNET.

Une autre possibilité est d'utiliser PDF Writer pour convertir votre présentation en format PDF (reportez-vous à l'article sur Acrobat).

En cas de problème vous pourrez appeler le Compagnon Office qui peut prendre plusieurs formes (ici le petit Mac).



Choix de l'emplacement des boutons de navigation.

EN QUOI CONSISTE LA CONVERSION DE LA PRÉSENTATION POWERPOINT EN HTML.

Chaque diapositive PowerPoint est convertie en une image (GIF ou Jpeg), contenant les textes et les images d'origines. De plus le convertisseur créera une page d'accueil contenant un sommaire (les titres des diapositives) et des pages de textes. De plus des boutons de navigation seront ajoutés.



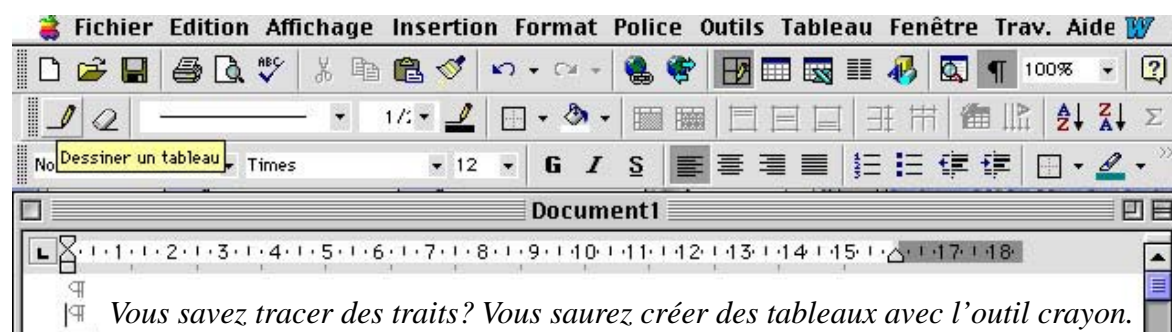
Page d'accueil.

Créer des tableaux avec Word 98

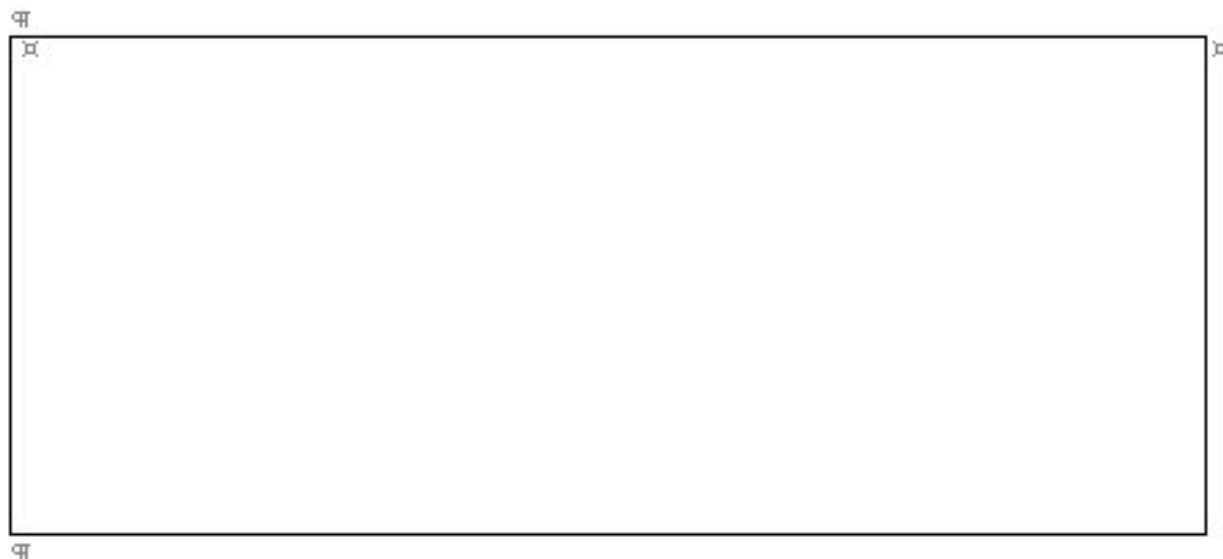
Microsoft Word 98 contient de nombreuses nouveautés par rapport à la version 5.1 Macintosh, et par rapport à la version 6.0, version peu utilisée par les utilisateurs Macintosh à cause de mauvais fonctionnements.

Dans le cadre des accords conclus entre Bill Gates et Steve Jobs, Microsoft s'était engagé à soutenir la plateforme Macintosh en publiant une nouvelle version de Microsoft Office. Cette nouvelle version baptisée Microsoft Office 98 a été réécrite pour utiliser toute la puissance du système d'exploitation MacOS.

Pour les utilisateurs de la version Office97 (sous Windows95), la version Office98 est semblable avec des fichiers compatibles entre les plateformes Windows95 et MacOS, mais il y a des fonctionnalités nouvelles dans l'édition Macintosh, en particulier pour la création de tableaux.



Prenez l'outil crayon et tracez un rectangle

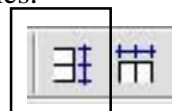


tracez la première ligne horizontale, en cas d'erreur, utilisez la gomme.

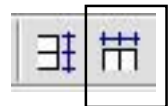
tracez les autres lignes; elles ne sont pas ajustées

Tracez avec le crayon les lignes verticales.

Sélectionnez les lignes à aligner et cliquez sur l'outil alignement horizontal.



Sélectionnez les cellules pour uniformiser la largeur des colonnes



Année 1996			
Année 1997			
Année 1998			
Année 1999			

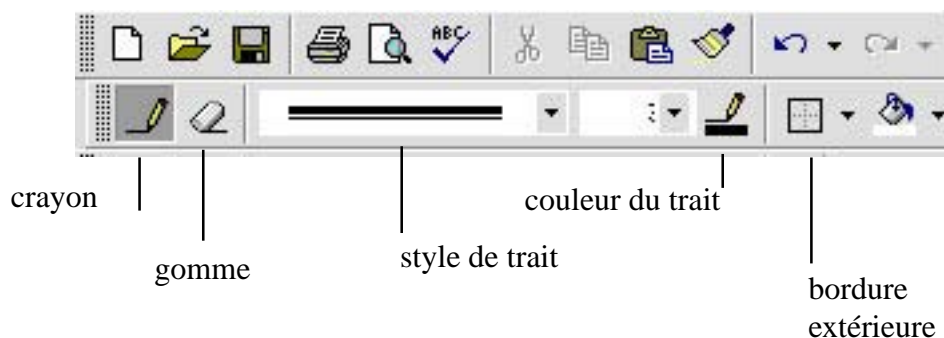
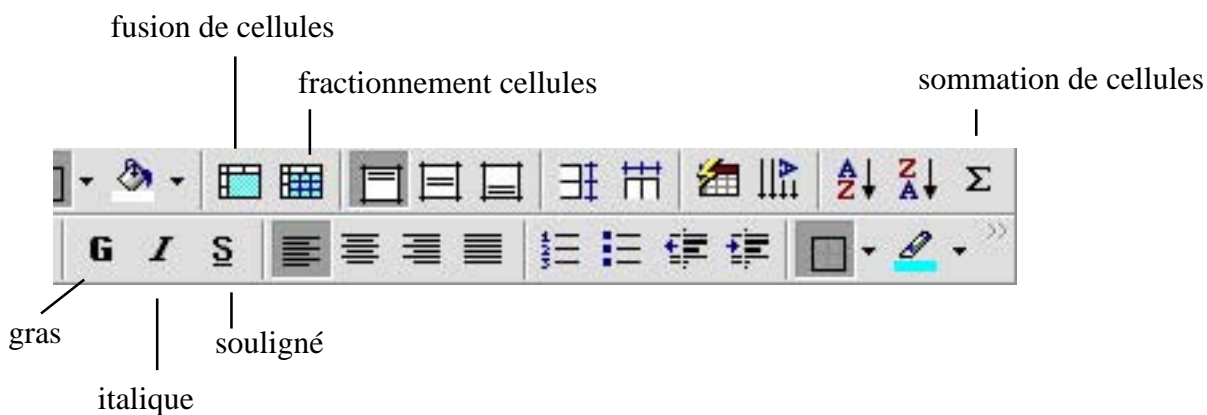
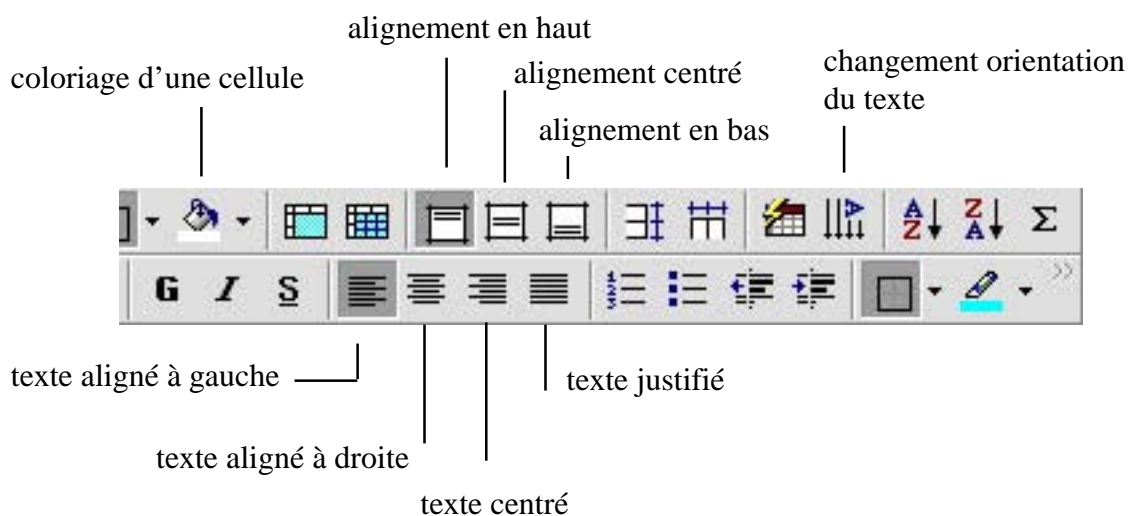
Tapez le texte dans les cellules de gauches

Word 98

Année 1996		
Année 1997		
Année 1998		
Année 1999		

	Est	Ouest	Total
Année 1996	100	45	
Année 1997	134	120	
Année 1998	239	330	
Année 1999			

Complétez votre tableau et cadrez, si nécessaire les différentes cellules avec les outils mis à votre disposition dans la barre d'outils (cadrage à gauche, à droite, centré ...).



	Est
Année 1996	100
Année 1997	134
Année 1998	239
Année 1999	

	Est
Année 1996	100
Année 1997	134
Année 1998	239
Année 1999	

Pour changer l'orientation de texte, rien de plus simple, sélectionner le (ou les) texte et allez dans l'outil **changement orientation**.



Année 1996		
Année 1997		
Année 1998		
Année 1999		495

Fractionner des cellules

Nombre de colonnes:

Nombre de lignes:

Fusionner les cellules avant de Fractionner

si vous voulez fractionner des cellules, sélectionnez les cellules, allez dans l'outil de fractionnement; un menu vous demandera en combien de ligne et/ou de colonne vous voulez fractionner les cellules sélectionnées.

fusion de cellules



fractionnement

Dans un prochain numéro nous pourrons voir comment créer des tableaux avec Word 6.0 et Word 97 (versions Windows95).

	Est	Ouest
Année 1996	100	45
Année 1997	134	120
	x	x
Année 1998	239	330
	x	x
Année 1999	x	x
	x	495

Et voici les cellules fractionnées.

LES PERIPETIES DE M. DUNEUF

Cet article est une réédition d'un article publié dans l'ABM numéro 37 de janvier 1990. Imprimé initialement par une imprimante à aiguille il a été récupéré par Omnipage Pro version 8.0. et avec quelques finitions «à la main». Changez les marques et les modèles et jugez vous-même si les choses ont évolué en 9 ans ...

A l'origine était l'ordinateur personnel à cassettes. Horrible, lent, pas fiable. Au plaisir de la rencontre avec cet appareil mystérieux et plutôt doué, se substituait la peur de l'erreur, la crainte de la faille, l'attente anxieuse du résultat escompté, le traumatisme du fichier perdu, la névrose de la recherche vaine, l'angoisse des parasites, l'asthénie. Et puis, à part quelques lignes de programme en BASIC, dont le résultat aurait fait pâlir un enfant de 4 ans, que pouvait-on faire ? Des jeux qui finissaient rapidement par lasser d'autant plus que le temps de chargement était incontrôlable.

Vous qui avez pratiqué cette configuration d'antan, vous qui avez maudit votre lecteur de cassettes, vous qui avez jeté votre premier ordinateur au placard en jurant au grand dieu qu'on ne vous y reprendrait plus, vous mes frères de galère, quelle ne fut pas votre joie devant l'apparition de la miraculeuse disquette et des sacro-saints logiciels de bureautique.

Enfin, on pouvait faire un calcul plus rapidement qu'à la main ; on pouvait écrire un texte, le modifier, l'imprimer sous différentes formes ; on pouvait stocker des fiches, les modifier, les restituer etc... et les quelques instructions à fournir restaient compréhensibles et efficaces. Progressivement sont arrivés les logiciels «intégrés» et les nouveaux concepts de «fenêtre», d'icône», de «souris», de «menu déroulant». Un utilisateur normalement constitué avait enfin accès à un outil qui facilitait la vie plutôt que de la perturber ! Allant toujours plus loin, le novice s'est vu confronté à l'accélération des nouveautés. Mon voisin monsieur Duneuf qui m'évoquait ces temps héroïques n'a-t-il

pas commencé par l'achat d'un ZX Sinclair à cassettes qu'il s'empressa de vendre pour acheter un TO7 de chez Thomson pour, disait-il «être à la page avec l'école». Son fils l'a utilisé 3 fois et puis il trouvait ça trop contraignant, sans intérêt. Bref Monsieur Duneuf dû acheter un lecteur de disquettes.

Quelques mois plus tard il décida d'acheter l'Apple dont il rêvait depuis longtemps et de se mettre à la programmation. Bien vite découragé, il entreprit d'utiliser des logiciels «tout fait»; car après plusieurs semaines à travailler jour et nuit, coupé de la vie de famille et presque de la vie tout court, puisqu'il en oubliait de manger et de dormir, il constata les prouesses de son œuvre : mettre au pluriel les noms dont le pluriel ne se termine pas un «s»; aussi inutile qu'inutilisable, puisque si l'on écrivait au singulier «cheval», le programme répondait «Pluriel= chevaux»!

Par contre avec les logiciels, après un apprentissage de quelques semaines, tout allait pour le mieux, mais Monsieur Duneuf n'avait pas d'imprimante correcte. Compte tenu du prix de ce périphérique, il décida d'acheter la nouvelle promotion d'Amstrad. Il revendit donc son Apple. Mais voilà, ses relations étaient équipées de matériel «PéCé», si bien que 4 mois plus tard Monsieur Duneuf se retrouva à faire acte de commerce pour acquérir le nouveau «clône» venu de Corée. Là au moins, plus de problème. Un vrai 16 Bits, compatible, avec carte WXC et le MS-DOS ... le nec plus ultra. Mais voilà, un lecteur de disquette, ce n'est pas suffisant ; le logiciel étant mis où mettre la disquette des fichiers personnels ? Un deuxième lecteur s'imposait ! Et puis, la

couleur ce n'est pas mal...

Monsieur Duneuf rencontra alors son collègue de travail monsieur New-Look d'origine américaine qui lui vanta le Macintosh «éssé eu» avec disque dur, souris, logiciels sympas, bref tout un bureau dans l'espace d'un dictionnaire petit Robert. C'est vrai se dit Duneuf, New-Look a raison, je suis en train de perdre mon temps à apprendre les «1000 combinaisons d'outils faciles» qui me rendent la vie impossible, alors que tout cela existe en synthèse sur un superbe petit appareil.

Deux mois plus tard Duneuf «craquait» et ramenait chez lui le rêve de sa vie (ou du moins des 3 derniers mois de sa vie). Chouette, superbe, magnifique.... il ne tarissait pas d'éloges. Maintenant, lorsqu'il met en route sa machine, il attend un moment «cra», «creu», «cra»... le menu arrive. Un vrai menu International, en anglais, avec des choix dont on n'imaginerait même pas l'existence. Un coup de souris à droite, puis en bas, légèrement à gauche... il clique, et «cra», «creu», «cra», «creu»... voilà apparaît le menu de l'application qu'il a choisi. Un logiciel de traitement de texte qui nécessite 6 disquettes.

Après avoir écrit un petit texte il va chercher une adresse stockée dans un logiciel de gestion de bases de données, qui ne comprend que 5 disquettes, «cra», «creu», «cra»,... mais là «cra», une bombe s'allume en plein milieu de l'écran !!!??'?... Monsieur Duneuf est furieux. Il connaissait bien son logiciel «ouvert» qui permettait de faire n'importe quoi... c'est d'ailleurs pour cela qu'il s'est «planté» lamentablement : il ne sait même plus comment il a construit sa base de données. J'ai fait des liens dit-il. A croire que les liens ont cassé !

Je ne vous dirais pas combien de temps il passa à essayer de comprendre pourquoi cela n'avait pas fonctionné. Ce dont je suis sûr

après cet épisode déconcertant, Monsieur Duneuf a vu dans un magazine, que l'on ne pouvait plus vivre aujourd'hui sans un Mac II. Il se renseigne sur les possibilités, les tarifs et le voilà en mal de patience prêt à tout oublier du passé et à aller acheter un «nouvel» ordinateur personnel.

Je ne vous dirais pas non plus les péripéties qu'il eût avec ses imprimantes ou avec ses liaisons télécoms qui chaque jour devaient le rapprocher du monde entier, mais il ne put jamais dépasser la consultation du minitel... qui d'ailleurs lui causa bien des déboires, car souvent il allait plus vite à chercher dans l'annuaire papier...

Le temps a passé, et depuis Monsieur Duneuf sait que les utilisations qu'il fait de l'ordinateur sont limitées à quelques courriers, à la gestion de l'association dont il est le trésorier, à l'utilisation de quelques dessins et graphiques, et accessoirement à quelques jeux. Depuis, il possède un Apple qu'il a racheté d'occasion à monsieur Toujours-plusse; il utilise simplement Appleworks qui lui convient parfaitement et va au Microcam pour compléter ses utilisations!

Il a découvert qu'il ne faut pas confondre moyen d'expression et moyen d'oppression.

Alphonse.



Les ABM, la mémoire de l'informatique